

## Les signes de la langue française

Les signes ajoutés aux lettres de l'**alphabet** français sont : les **accents aigu, grave, circonflexe, le tréma et la cédille**. Certains signes modifient la phonétique (son) de la lettre comme les accents sur la lettre « e » (mais pas l'accent grave sur le « a » ou le « u » ou la cédille sur la lettre « c »).

- ✓ Une prononciation correcte d'un mot contenant des accents devrait permettre la distinction des différents types : son fermé pour l'accent aigu (égalité) et ouvert pour l'accent grave (une règle). Gardez en mémoire le mot **élève** dans lequel les deux « e » accentués n'ont pas la même sonorité.
- ✓ Quand la distinction n'est pas possible à partir de la réceptivité du son, alors la méthode de découpage d'un mot en syllabes graphiques se présente comme la « solution miracle » pour placer l'accent grave, aigu, le tréma (pas l'accent circonflexe).

### I-Le découpage en syllabes :

**Une syllabe** est une unité phonétique fondamentale, représentée par un groupe de consonnes et/ou de voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix. Elle peut correspondre à une seule voyelle (a,à,é,...) à un groupe de lettres : consonne + voyelles(s)(ma, re, pi, so, tu, sy, moi, teau,...)ou une association de consonnes +voyelles(s)(spi, bla,cle, flu, gly, plo, ...bra, cre, dro, fri, gru, pra, tra,...cho, chan, cket....) ou encore (tion, sion, ment, rant.....).

Le découpage d'un mot peut se faire en syllabes graphiques ou en syllabes phonétiques. Exemple : phonétiquement « physique » se prononce [fisik] phy/sique d'où 2 syllabes mais graphiquement il s'écrit phy/si/que, il en compte 3.

Pour le mot universitaire : -découpage graphique : u/ni/ver/si/tai/re (6 syllabes).

-découpage phonétique : u/ni/ver/si/taire (5 syllabes).

- a- les coupures se font entre 2 consonnes : ver/re, bac/ca/lau/ré/at, ga/let/te, es/pé/ran/ce. Sauf pour les groupes formés d'une consonne + la lettre « L » (bl, cl,fl, gl, pl) et consonne + « r » (br, cr, dr, fr, gr, tr, pr, vr) : re/dou/blant, gon/fler.

b- la coupure ne se fait pas entre 2 consonnes quand celles-ci forment un son : hé/mis/phère, ti/cket, tech/ni/que.

### 1-Les accents grave et aigu :

En règle générale, la lettre « e » porte un accent uniquement si elle termine la syllabe graphique. Pas d'accent si la syllabe graphique est terminée par une consonne. Ex : é/ga/li/té, é/lé/ment, com/plè/te, thé/o/rè/me, pré/fi/xe, fa/cul/té, é/té, des/tin, rec/teur, pres/que, per/son/ne, in/ter/ne, per/dre, res/pect, cer/cle.

Cette règle explique la différence d'accentuation sur les mots suivants qui débutent par les mêmes 3 lettres : ethnologie, ethnologie, éthylène. Pas d'accent sur le « e » pour les 2 premiers mots alors que le son « é » s'entend par contre accent pour le mot éthylène. Le découpage l'explique : eth/nie, eth/no/lo/gie : le « e » ne termine pas la syllabe, alors que pour é/thy/lè/ne le « e » finit la syllabe.

Cas où le « e » ne porte pas d'accent bien que les sons « é » et « è » s'entendent.

**A retenir :** généralement la lettre « e » n'est accentuée que si elle termine la syllabe graphique, ce qui explique que dans les cas suivants, elle n'est pas accentuée (= pas d'accent si le « e » ne termine pas la syllabe).

- Devant une consonne double : bel/le, une pel/le, tel/le/ment, un ef/fec/tif, ef/fa/cer, une ef/fer/ves/cen/ce, un ef/fet, un ef/fort, une é/quer/re, la ter/re, une es/sen/ce.
- Dans le son « es » : es/ca/lier, es/pa/ce, es/trade, es/pa/don, es/poir, es/pé/ran/ce, es/pla/na/de, es/pè/ce, es/ti/ma/tion, té/les/co/pa/ge, a/ra/bes/que, é/ques/tre, est-ce que.
- Dans le son « ec » : ec/chy/mo/se, é/lec/tron, é/lec/tro/ni/que, é/lec/tion, tech/ni/cien, spec/tre, tra/jec/toire, vec/teur, vec/to/riel, spec/ta/cle, bec, sec...
- Devant un « x » : car le « x » s'apparente à une consonne double : examen, expérience, exercice, exact, complexe, texte, réflexion, flexion, prétexte...
- Devant un f,d,r,s,t,z en fin de mot : une clef(clé), bref, un nerf, un cerf, un pied, mes, tes, ses, ces, les, des, un danger, un dossier, étudier, travailler...un sujet, un objet, un rejet, complet, un nez, un rez de chaussée, un rendez-vous, chez, assez, et les terminaisons en -ez des verbes du 1<sup>er</sup> groupe à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel(vous) mangez, mangerez, mangiez, mangeriez.
- Ne prennent pas d'accent les mots latins utilisés dans la langue française : et cetera (etc), un exeat, un credo et les noms de genre et d'espèce comme : Homo erectus.
- En dehors des cas cités précédemment : les sons[é] et [è] sont produits par un accent sur la lettre « e ».
- Il existe un certain nombre de règle qui précisent le type d'accent que porte le « e »

#### **L'accent sur le « e » au début du mot :**

**Règle1 :** tous les mots commençant pas un « e » avec accent porte un accent aigu (un étudiant, un élément, une équation, élève, une émeraude, une échelle. Sauf les mots : ère, èche, ès (pour la signification des mots l'étudiant doit consulter son dictionnaire), l'auxiliaire être, un être (un individu). Les cas cités précédemment le « e » non accentué.

#### **L'accent sur le « e » en fin de mot:**

**Règle 02:** tous les mots qui s'orthographient avec un « e » accentué en fin de mot sans tenir compte de l'accord en genre et en nombre, portent un accent aigu (noms communs, participes passé des verbes du 1<sup>er</sup> groupe). Ne pas tenir compte de la marque du féminin (e) ou du (s) du pluriel : une université, une possibilité, une dictée, des congés, il a mangé, elle s'est habituée, ils se sont étonnés, elles se sont occupées.

**Jamais d'accent grave ou d'accent circonflexe en fin de mot.**

**Règle 03 :** il existe des mots qui portent un s final au singulier (ce n'est pas la marque du pluriel) se sont des noms communs, des adverbes et des prépositions et se terminent en -ès. Pour certains mots le s est muet( il ne se prononce pas) pour d'autres il se prononce. La liste est relativement courte, ces mots doivent être appris par les étudiants : **un « e » +s muet :** un abcès, accès, congrès, décès, excès, procès, progrès, succès, grès(roche), des agrès, cyprès, exprès, très, près après, auprès, dès(dès que), mais pas un congé (des congés), un degré (des degrés).

**Un « e » +s sonore :** un faciès, un palmarès, un aloès, un herpès.

**L'accent aigu ou grave sur le « e » en milieu du mot :**

La méthode de découpage d'un mot en syllabes graphique permet de savoir placer les accents aigu ou grave en milieu de mot sur un « e » qui termine une syllabe graphique.

**Règle 04 :** le « e » à accentuer portera l'accent aigu si la syllabe qui suit est sonore. **Ex :** ma/thé/ma/ti/que, mé/chant, une dé/ché/an/ce, un é/lé/phant, une spé/cia/li/té, il a pé/né/tré (pour les mots avec plusieurs accents à placer, il est préférable de commencer par placer le dernier accent).

**Le découpage de syllabe graphique permet de comprendre le changement d'accent ou l'existence d'accent dans une même famille de mots :** re/pè/re (accent grave car syllabe suivante muette) et re/pé/ra/ge(accent aigu car syllabe suivante sonore) collègue, collégien, chèque, chéquier, remède, remédier, paramètre, paramétrique, algèbre, algébrique.

**Remarque :** dans la plupart des mots en -eler ou -eter le son « é » est noté par le redoublement de la consonne donc pas d'accent grave : jeter, (je, il) jette, ils jettent, je jetterai, appeler (je, il) appelle, tu appelles, j'appellerai.

Le mot de la langue française qui porte le plus grand nombre d'accents aigus : une **hé/té/ro/gé/né/i/té.**

**Exception :** en début de mots le « e » peut être suivi d'une syllabe muette, comprenant un « e » muet (c'est la règle 1 qui prime) Mé/de/cine, mé/de/cin, é/me/rau/de, dé/ve/lop/per, é/le/ver, pré/ve/nu, dé/ce/lé.

Ceci n'est cependant pas valable pour certains verbes du 1<sup>er</sup> groupe ayant un « e » muet à l'avant dernière syllabe de l'infinitif conjugués au présent, futur et au conditionnel (il se lèvera, qu'il gèlerait, je pèse.....

Certains mots ne prennent pas d'accents (liste non limitative) :

Noms propre d'origine étrangère : Benelux, Nigeria, Venezuela, Vietnam, mais les dérivés peuvent comporter un accent : vénézuélien, nigérien, des mots comme révoluer, du diesel, gangrener...

**2-L'accent grave sur « a » et « u » :**

L'accent grave sur les lettres « a » et « u » a un rôle pour différencier deux mots homophones.

–sur le « a » : qui permet de ne pas confondre la préposition « à » et la forme verbale « a » du verbe avoir (qui peut se remplacer par avait).

- De distinguer entre « ça » (qui peut se remplacer par cela) et « çà » (dans l'expression de ça et là) et là (l'adverbe qui peut se remplacer par ici) et « la » article défini ou pronom personnel complément).
- le « a » porte un accent grave dans la série des mots (adverbes, prépositions, pronoms démonstrations, interjection). Là, là-bas, là-haut, au-delà, celui-là, celle-là, celles-là, ceux-là, en deçà, par-delà, voilà, revoilà, holà, déjà. (Sauf cela). (liste que l'étudiant doit apprendre).
- Sur le « u » : on rencontre l'accent grave sur le « u » seulement dans le mot « où » (pronom relatif ou interrogatif) pour le distinguer de « ou » (conjonction marquant le choix, qui peut se remplacer par ou bien).
- Sur le « e » : pour distinguer la préposition « des » de l'article « des ».

### **3-L'ACCENT CIRCONFLEXE « ^ » :**

L'accent circonflexe (est pas le chapeau) ce retrouve sur toutes les voyelles : e, a, i, o, u mais pas sur y : gâteau, mâle, crâne, être, dîner, gîte, dépôt, bûche, voûte, jeûne, sûreté, trêve, l'ainé, chaîne, brûler, à côté, château, pâte.

Les voyelles a, i, o, u qui portent un accent circonflexe deviennent plus longues, l'allongement est plus sensible pour le « â » et « ô » que pour « î » et « û », exemple : bateau, bâton, cime, abîme, polaire, pôle, chute, flûte.

En retrouve souvent un accent circonflexe sur le « o » qui précède les finales - le, -me, -ne, ce qui donne un allongement dans la prononciation : dôme, drôle, fantôme, binôme, diplôme, trône, frôler, chômer, pylône. Mais pas pour zone, cyclone, alors que la sonorité de « o » est identique.

C'est l'accent qui posera à l'étudiant plus de difficultés. Il n'existe pas toujours de règles qui expliquent sa présence.

On peut établir 5 catégories de mots qui portent un accent circonflexe quelque soit la lettre accentuée.

**Catégorie 1 :** la présence de l'accent circonflexe s'explique pour certains mots par :

- dans leur famille de mots, un ou plusieurs mots où la voyelle est suivie d'un « s », mais cela exige un vocabulaire ex : bête (bestial, bestiaux, bestiole), bâton (bastonnade), fête (festival, festif, festoyer), forêt (forestier, déforestation), arrêt (arrestation), ancêtre (ancestral), fenêtre (défenestration), bâtir (bastion), clôture (clos), prêt (prestation), fraîche (frais), vêtement (veste, vestimentaire, vestiaire) intérêt (intéresser, intéressement, intéressant), connaître (connaissance, connaisseur), croûte (croustillant), le goût (déguster).

- Par une lettre disparue dans l'évolution de la langue française : disparition d'un « s » dans tête (de teste), hôpital (de hospital), île (de isle), hôtel (de hostel), ou d'une autre consonne ex : âme (de anme) ou d'une deuxième voyelle identique (« aa », « oo » ou « ee ») : bêler (de beeler), rôle (de roole), âge (de aage).

**Catégorie 2 :** l'accent circonflexe disparaît dans certains mots dérivés d'une même famille de mots.

Il faut apprendre les séries irrégulières pour retenir l'orthographe des ses mots :  
arôme, aromatique, aromatiser / grâce, disgrâce, gracier, gracieux, gracieusement,  
disgracieux / râteau, ratisser / bête, bétail / extrême, extrémité, extrémiste / mêler,  
mélanger, mélange/ tempête, tempétueux/ pôle, polaire, polarité, polarisation,  
polarisateur, /cône, conique, conifère/ symptôme, symptomatique/ jeûne, jeûner,  
déjeuner/ sûr, sûrement, sûreté, assurer, assurance rassurer.

**Catégorie 3 :** l'accent circonflexe a une fonction distinctive entre les homonymes :

Il permet parfois de distinguer des mots de sens différents écrits avec les mêmes lettres, Les homonymes :

« û » : un mur de pierre / le fruit est mûr (maturité du fruit), le livre est sur la table/ il (elle) est sûr de bien réussir. Un dû (ce que l'on doit), du pain et dû participe passé du verbe devoir/ tu pronom personnel / tû participe passé du verbe taire. Fut passé simple du verbe être et fût tonneau ou tronc d'arbre dépourvu de branches, jeûne, jeune.

« ê » : une forêt (arbres) / un foret (pour faire des trous/ v. pêcher (de poissons) un pêcher (arbre) v. pécher (commettre une faute)/ une gêne, un gène/ prêt, près....

« a » : il marque un son allongé du « a » : mâle #mal, pâle# pale, tâche #tache, hâler, haler, pâte/patte.

« o » : notre, votre et le nôtre, le vôtre, côte, cote/ une boîte, il boite, côlon, colon/ roder, rôder.

**Catégorie 4 :** accent circonflexe dans les formes verbales.

- Sur le « i » des verbes en –âtre, en ôître, à tous les temps où le « i » est suivi d'un t : naître, paraître, accroître: il naît, il paraîtra, nous accroîtrons.
- Dans les verbes au passé simple des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personnes du pluriel : nous chantâmes, vous chantâtes, nous eûmes, vous eûtes.....
- Imparfait du subjonctif : qu'il eût.

**Catégorie 5 :** autres cas :

- Sur l'avant dernier « e » de quelques mots en –ême comme : extrême, blême, carême, même....
- Quelques adverbes qui se terminent en –ment et non en –ement (perte du « e ») : assidûment, crûment, dûment, continûment...mais pas pour : vraiment, infiniment, indéfiniment, absolument, résolument, éperdument.
- Devant un « t » final si une voyelle porte un accent, c'est un accent circonflexe : dégât, arrêt, il connaît, bientôt, le ragoût, dégoût, impôt....
- Dans le suffixe-âtre : jaunâtre, noirâtre....

**Exception :** en principe devant une consonne double, le « e » ne porte pas d'accent, mais ceci n'est pas valable pour le « a » pour les mots : un châssis.

Cette énumération de possibilités de trouver un accent circonflexe n'est pas complète, bien d'autres cas existent.

**Pour mémoire :** pour mettre un accent grave ou aigu sur la lettre « e » on ne pas mettre d'accent, la démarche à suivre est la suivante :

1. Découper le mot en syllabes graphiques. Ne pas oublier que dans le cas d'une consonne double, la coupure se fait entre les 2 lettres semblables.
2. Repérer la ou les lettre(s) « e » à accentuer.
3. Se poser la question : est ce que le « e » termine la syllabe ?
  - Si non le « e » ne portera pas d'accent et se prononcera[è] ou [ɛ]selon le mot.
  - Si oui, alors le « e » portera un accent.
4. Observez la syllabe qui suit le « e » à accentuer.
  - Si elle est muette, alors l'accent sur le « e » est grave.
  - Si elle est sonore, alors l'accent sur le « e » est aigu.

Ne pas oublier les exceptions présentées dans le polycopié.

Pour vous entraîner et vous tester mettez ou pas les accents et les autres signes de graphies sur les mots suivants, en opérant au découpage syllabique et en recherchant la règle à appliquer :

Homogene, coefficient, sinusoidal, equilibre, energie, systeme, differentielle, allo, fièvre, qualite, extremiste, cercle, progres, canoe, permanent, determiner, vecteur, algebre, degres, trajectoire, terre, alcaloide, phenomene, reve, premature, repertoire, hiver, chaine, directeur, electrophorese, elevation, exceptionnellement, commercant, batiment, aquifere, trapezoidal, avertir, ferreuse, gelatine, merguez, polaroid, cone, conique, cheque, chequier, repose, tete, supreme, diplome, diplomatie, univers, noel, oleometre, cerveau, ancetre, irreversibilite, grace, excès, aperçu, apercevoir, excessif, exigue, technique, elephantesque, baionnette, diner, vertu, premier, cancer, cedre, cellulaire, cerf- volant, cessez-le-feu, architecture, contre pied, espion, ere, grimace, detresse, aupres, reflexion, oter, echelle, ethanol, ethnie, electricite, haploide, facon, hotel, ils preferent, conges, extreme, extremite, ferme, sure, siecle, une pensee, bete, dome, hopital, hospitaliser, pretexte, tronçon, île, cycle, ceremonie, Norvege, norvegien, reçu, recevoir, parametre, parametrique, college, collegien, français, France, pole, polaire.



#### **4-Le TREMA :**

le tréma est un signe de division. On le retrouve sur les voyelles « e », « i », et « u ». Le tréma signifie que deux voyelles qui se suivent se prononcent séparément alors qu'elles pourraient être lues comme un seul son (ai, in, oi, ....) exemple : naïve se prononce na/i/ve et pas nai/ve, sinusoïdal se prononce si/nu/so/i/dal et non si/nu/soï/dal.

-**Sur « i » prononcé i :** caïd, caïman, caraïbe, égoïste, héroïque, inouï, maïs, mosaïque, naïf, sinusoïdal, archaïsme, laïc, laïque, haïr.

- **Sur « i » non prononcé « i » mais [aille] :** aïeul, baïonnette, camaïeu, faïence, glaïeul, païen....

-**Sur le « i » dans le son in :** coïncidence, coïncider, coïcident(e), coïculpé.

-**Sur le « e » prononcé [é] :** canoë, Noël, Israël.

-**Sur le « e » qui ne se prononce pas :** ciguë (plante) et les adjectifs féminins qui se terminant par -gue pour indiquer que la lettre « u » doit être prononcée, le « e » étant la marque du féminin : aigu/ aiguë, ambigu/ ambiguë, contigu/contiguë, exigu/exiguë, et dans les noms propres Saint-Saëns (compositeur de musique Paris 1835- Alger 1921). (A Alger, boulevard Saint-Saëns actuellement Boulevard Mohamed V). Pour les mots où-gu est suivi d'un « i » : ambiguïté, contiguïté,exiguïté, le tréma est sur le « i » pour indiquer que ce n'est pas la prononciation [gui] mais comme dans aiguille.

-**Sur le « u » :** capharnaïm.

-**On trouve aussi un tréma sur le « o » dans des mots d'origine étrangère :** angström (mot suédois), maelström (mot néerlandais) ou sur le « u » führer (mot d'origine allemande, prononcé comme la fureur).

**Exception :** Certains mots qui pourraient avoir un tréma n'en ont pas: poème, poète, coefficient, goéland, canoëiste( alors que canoë), moelle, israélien(alors que Israël).....et les mots contenant le couple -éi : protéine, kaléidoscope, pléiade, homogénéiser.

#### **5- LA CEDILLE :**

la cédille est le signe graphique qui placé sous la lettre « e » permet de la prononcer « s » devant les voyelles a, o, u. Sans cédille le « c » se prononcerait [K] devant ces voyelles. Exemple : café, façade, flacon, façon. Mais on ne met pas de cédille devant « e », « i » et « y » : ceci, cela, glace, glacier, récitation, ciel, cédille, grimace, cycle, cyclone, français(e), fiançailles, poinçon, rançon, aperçu, soupçon, charançon, hameçon, balançoire, maçon, leçon, reçu, déçu, conçu, désamorçage.....

**Exception :** douceâtre (où le « e » remplace la cédille).

La cédille ne doit pas être oubliée sous une majuscule ex : Ça va bien. La cédille apparaît systématiquement à certaines formes de conjugaison afin de respecter le son « s » du verbe ex : Placer : je plaçais, nous placions.

Recevoir : je reçois, il reçut, tu recevais.